

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE
MAUROY A L'OCCASION DE LA
REMISE DES INSIGNES DE
CHEVALIER DE LA LEGION
D'HONNEUR A Mme Jacquie BUFFIN
(Hôtel de Ville - Lundi 3 mai 1999)**

Madame, chère Jacquie BUFFIN,

Laissez-moi vous exprimer ma joie - qui est grande- d'avoir l'honneur de vous remettre vos insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur qui vous ont été décernés par le Premier ministre.

C'est pour le Maire de Lille l'occasion de vous manifester les sentiments de gratitude des Lillois et des Lilloises et, au-delà, dans la Métropole et la Région, de tous ceux et celles qui suivent et apprécient votre action culturelle. C'est pour moi le grand moment pour vous présenter mes hommages respectueux et amicaux et vous dire la force de l'attachement que je porte à votre personne et à la prestigieuse Conférencière

d'Art, Administratrice d'Association Culturelle et la Maire-Adjointe de Lille.

J'associe à l'hommage que nous vous rendons ce soir, votre époux, Monsieur le Professeur René-Pierre BUFFIN, Consul Honoraire des Pays-Bas, que je salue chaleureusement, que je remercie pour ses propres efforts et ses activités en faveur de Lille. Je partage avec lui, vos enfants, vos proches et vos amis, le réel plaisir de vous voir ainsi honorée.

C'est un sentiment que ressentent tous ceux et celles qui se sont rassemblés dans cette salle et tout d'abord les hautes personnalités qui composent votre Comité d'Honneur :

- Mme Martine AUBRY, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, Premier Adjoint au Maire de Lille.

- M. Alain OHREL, Préfet de la Région Nord/Pas-de-Calais, Préfet du Nord.

- M. Michel DELEBARRE, Ancien Ministre d'Etat, Président du Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais.

- M. Bernard DEROISIER, Président du Conseil Général du Nord, Député-Maire d'Héllemmes.

- M. Bernard ROMAN, Député du Nord, Adjoint au Maire de Lille.

- M. Alain CACHEUX, Député du Nord, Adjoint au Maire de Lille.

- M. Michel FALISE, Adjoint au Maire de Lille, Président du Groupe des Personnalités.

- M. Raymond VAILLANT, Premier Adjoint au Maire Honoraire de Lille.

- M. Richard MARTINEAU,
Directeur Régional des Affaires Culturelles

- M. Jean-Claude CASADESUS,
Directeur de l'Orchestre National de Lille.

- M. Pierre HENRY,
Compositeur

- M. Ladislas KIJNO, Artiste-peintre

- M. Ricardo SZWARCER,
Directeur Artistique de l'Opéra de Lille.

Ce matin, nous avons présenté ensemble, avec Madame Martine Aubry, et quelques uns de vos collègues de la Municipalité, les manifestations que nous allons réaliser en l'an 2000, et les perspectives que nous voulons ouvrir pour l'année 2004, où Lille sera, chacun le sait maintenant, Capitale Culturelle Européenne.

J'ai d'ailleurs rappelé le rôle que vous aviez eu, avec Monsieur Emmanuel d'André, et Régis Caillau, dans l'obtenion de cette distinction.

Vous nous avez également présenté, lors de cette conférence de presse, le programme des ~~en an prochain~~ commémorations que vous avez imaginées, à l'occasion des Fêtes du millénaire de Lille, en septembre prochain.

Il suffisait de vous écouter pour comprendre la naturelle réelle de votre légitimité.

Elle vient de votre créativité constante, et de votre souci de valoriser la beauté, la richesse et la diversité culturelle et artistique de Lille.

Elle est à chaque fois soutenue par ce dynamisme et cette ténacité qui sont votre marque, peut-être même devrais-je dire votre griffe, comme on parle de celle des grands couturiers.

Car vous avez une grande, forte personnalité, ~~et~~ Lille a beaucoup bénéficié, depuis plusieurs décennies, de votre réelle sensibilité, artistique et personnelle tout à la fois.

Je puis en témoigner puisque nous nous connaissons depuis un certain temps. Nous avons, ensemble et avec d'autres, depuis plus de vingt ans maintenant, construit cette ville qui va entrer fortement transformée dans le XXIème siècle. Elle le devra aussi à sa politique culturelle.

Nos échanges ont parfois été difficiles sur quelques dossiers plus sensibles, comme ils le sont lorsque deux personnes ont une authentique relation d'amitié et de respect mutuels, qui passe quelquefois par la confrontation, pour mieux s'entendre ensuite pour la réalisation. Nous avons, l'un et l'autre, quelquefois souffert de nos désaccords passagers mais le retour à une constante et amicale sérénité a été la règle de notre conduite.

J'ai évoqué l'Ambassadrice Culturelle de Lille. Je pouvais tout aussi bien dire "la Grande Dame du Festival, de l'Opéra, du Palais des Beaux-Arts".

Ce sont vos plus belles batailles, vos plus hauts faits, chère Jacquie.

En un temps où la vie culturelle et artistique lilloise n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui, le Festival de Lille, créé par le Bâtonnier Jean LEVY, dont je salue la mémoire, a joué un rôle moteur.

Ce fut une belle aventure, que vous avez poursuivie pendant quinze ans, avec Maurice Fleuret, que nous n'avons pas oublié. Je l'avais décidé de venir à Lille, j'ai pu le nommer plus tard, Directeur de la Musique au Ministère de la Culture. Partout, il a laissé son empreinte passionnée et créatrice.

Le Festival nous ouvrait, chaque année, à des cultures moins connues,

lointaines parfois. Et la joie des spectateurs, leur découverte était notre récompense.

L'action de Brigitte Delannoy, qui vous a succédé en 1991, a également donné lieu à de beaux rendez-vous avec le monde, de Liverpool à New-York, du Moyen-Orient à l'Amérique. Et Lille se souvient de ce fastueux dimanche de où la Princesse de Galle est venue de Grande-Bretagne nous apporter, avec son sourire, le plus merveilleux salut d'entente cordiale

Mais le temps s'est arrêté, le Festival aussi... et je veux avoir une pensée avec vous pour la mémoire de Brigitte Delannoy et associer toute l'équipe du Festival à deux décennies exceptionnelles, qui ont compté pour nous tous.

→ L'Opéra a été votre couronnement, avant le triomphe du palais des Beaux-Arts.

J'entends ce qui se dit dans la ville : "l'Opéra est fermé. Et s'il ne rouvre plus ?".

Nous entendions aussi cela en 1991 :
“le Palais des Beaux-Arts rouvrira-t-il un jour ?
Quand donc s'achèveront les travaux de la
Vieille Bourse ? Où est notre bon vieux
Sébasto ?

Mais nous entendions pire encore, il
y a vingt ans, lorsqu'on nous disait : “la
culture à Lille ? Lille, ce n'est pas une ville
culturelle. Ici, il faut travailler, pas rêver”.

Oui, nous avons rêvé, et nous
rêvons encore pour l'Opéra, qui a connu des
difficultés qui ont, un moment, compromis son
avenir.

Vous avez, alors, su créer une
programmation originale et attirer des
productions nationales, qui nous ont valu une
Victoire de la Musique, en 1997, avec
“Pelléas et Mélisande”.

L'Opéra rouvrira bientôt ses portes,
et croyez-moi, son renom ne fait que

commencer. Il sera le grand équipement lyrique de la métropole, retrouvant finalement la vocation première de l'Opéra du Nord, qui en avait été la préfiguration.

Mais à cette époque, l'identité métropolitaine n'était pas affirmée comme elle l'est et le sera de plus en plus. Pour l'Opéra; il nous faut l'engagement de tous et nous l'aurons. En tout cas, malgré cette insuffisance de moyens, vous avez, Jacquie, déployé des trésors d'ingéniosité pour assurer la permanence de l'Opéra de Lille. Bien plus, vous avez confirmé vos talents, non seulement en matière artistique -nous n'en doutions pas-, mais aussi votre capacité à diriger une entreprise culturelle.

Enfin, votre triomphe, je l'ai dit, a été la réouverture du Palais des Beaux-Arts : il éclate chaque jour depuis bientôt deux ans. 350.000 visiteurs ! nous en espérions 200.000.

L'exposition Goya, avec plus de 170.000 visiteurs, a confirmé cette nouvelle vocation internationale de notre Musée, acquise après des années de grands travaux, *et* de transformations décisives.

Je salue l'équipe des conservateurs, placée sous la direction d'Arnauld Brejon de Lavergnée. Elle accomplit de grandes choses, dans un lieu auquel vous avez toujours beaucoup donné, depuis très longtemps, ~~chère Madame Buffin~~.

Je n'oublie pas non plus le rôle du mécénat, qui s'est manifesté dans la restauration du Palais des Beaux-Arts, dans l'organisation de nos expositions, comme *à l'avant* d'ailleurs ~~fait~~ à l'Opéra.

C'est aussi l'un de vos talents. Vous savez faire aimer Lille et sa politique culturelle à de nombreuses personnes, et les encourager à nous aider.

Je pourrais encore rappeler bien des actions, bien des réalisations, conduites depuis 22 ans dans le cadre de vos fonctions municipales.

Le plus remarquable à mes yeux, est qu'au moment où Lille était confrontée à la crise économique, et ne songeait pas encore à la culture et au patrimoine aussi fortement qu'elle allait le faire par la suite, vous y songiez déjà, comme moi, comme certains d'entre nous.

En effet, nous n'étions pas nombreux à cette époque à avoir perçu l'enjeu de la culture. Je l'ai rappelé encore récemment, en remettant également à Madame Gérard, la Légion d'Honneur.

Je vois d'ailleurs dans cette assistance quelques uns de ceux qui ont partagé notre vision culturelle à ce moment-là. Je les salue chaleureusement, et comment ne pas associer à cet instant, Jean-Claude Casadesus,⁹ Président de Région, dès 1974,

nous avons ensemble créé l'Orchestre National de Région et de Lille. La réussite a bouleversé nos comportements et associé l'Art et la Culture à notre reconversion économique et régionale.

Ainsi, chère Madame Buffin, vous êtes entrée au Conseil Municipal, en 1977, avec une fort belle carte de visite : Conférencière d'Art et d'Histoire, Commissaire de plusieurs expositions, auteur d'essais et de monographies, ancienne élève d'artistes de renom, notamment du peintre Gromaire, grande érudite en peinture ancienne et contemporaine, ainsi qu'en archéologie, Administratrice du Festival de Lille, et de la Renaissance du Lille Ancien...

Je vous ai confié, aux côtés de Monique Bouchez, alors Adjointe à la Culture, la délégation aux Musées, aux Arts Plastiques, à l'Archéologie, au Patrimoine Historique et Artistique.

Je la salue amicalement, et je salue l'action qu'elle a menée jusqu'en 1989, en créant les fondations de notre politique culturelle ambitieuse des années 90.

Depuis 22 ans, d'abord avec Monique Bouchez, puis avec Gilles Pargneaux, Jacqueline Stahl, Jean-Louis Brochen et Annie Wardavoir, vous avez déployé vos talents, plus encore depuis 1989, année où vous avez été élue au poste d'Adjointe.

Responsable du patrimoine historique et artistique de la ville, vous avez, avec les partenaires de la Municipalité, dont la Renaissance du Lille Ancien, œuvré pour la restauration et la mise en valeur de notre héritage, qui était à l'époque bien fragile.

Le Vieux-Lille, la Vieille Bourse, pour ne citer que les exemples les plus emblématiques, sont maintenant l'écrin où le cœur de notre cité rayonne sur toute la ville.

Oui, les collectivités ont beaucoup fait, avec leurs partenaires, pour notre patrimoine. Il faut le rappeler, car tout le monde ne sait pas suffisamment la réalité de ce qui a été accompli par la ville, par le monde associatif et par les acteurs de notre développement culturel et artistique.

Ce mouvement général de rénovation et d'embellissement du patrimoine ~~lillois~~, que nous avons accentué par la suite, en transformant les Journées Nationales Annuelles du Patrimoine en une véritable manifestation lilloise, a été le prélude d'une politique culturelle dans tous les secteurs.

Je citerai notamment l'ouverture des bibliothèques dans les quartiers et le développement de la lecture, le soutien aux associations culturelles et artistiques, à la danse, à la musique, l'appui décisif de la Municipalité au jeune Orchestre National de Lille du début des années 80, la recherche de nouveaux publics, la volonté de proposer à toutes les générations des spectacles, du

Grand Bleu au Sébasto, en passant par l'Aéronef.

J'évoquerai également le théâtre, avec le Sébasto, dont nous avons réussi la rénovation, le Théâtre Roger-Salengro, qui a successivement accueilli Gildas Bourdet, Daniel Mesguich et aujourd'hui Stuart Seide.

Je pense encore à votre action dans le domaine des arts plastiques, où vous êtes vous-même, il faut le rappeler, experte.

La Grande Galerie de l'Hôtel de Ville, avec les toiles de notre ami Kijno, la salle Erro et l'Espace Klasen, témoignent des choix que nous avons assumé ensemble devant le Conseil Municipal. Nous avons eu tous les deux de nombreux échanges à ce sujet car, comme vous, je porte la plus grande attention à l'enrichissement de notre fonds d'art contemporain, et à la régularité de nos commandes publiques.

Je m'arrêterai là. Vous êtes partout dans notre ville, chère Jacquie !

Vous avez dit un jour : "je ne suis que d'un seul parti, celui de la Culture". Je pense, moi, que vous êtes aussi du plus noble des partis : celui de Lille, que vous servez tant. Je n'oublie pas le jour où j'ai reçu la jeune et dynamique Présidente des Amis des Musées, pour lui proposer d'honorer notre liste de sa participation municipale. Vous avez alors été surprise. J'avais deviné votre passion pour l'Art, la Culture et la Ville. Elle est ~~déjà~~ ^{l'avenue} une ~~devenue~~ engagement, au titre du groupe des personnalités auquel vous appartenez depuis.

Aujourd'hui, Lille, Ville Européenne de la Culture en 2004, en affirmant les atouts de toute une métropole, démultipliera ce qui a été accompli, depuis plusieurs décennies, par les créateurs de notre développement culturel. Ce que nous avons bâti ensemble l'a évidemment préparé.

Je suis donc très heureux avec toute l'assistance, de vous remercier et de vous dire encore une fois notre amitié.

Vous êtes déjà Officier des Arts et Lettres, ce qui ne surprendra personne. Vous serez dans quelques instants Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous en sommes tous très heureux. Heureux surtout de vous remercier et de vous assurer de toute notre amicale sympathie.

*Jacquie BUFFIN, au nom du
Président de la République, nous vous
faisons Chevalier de la Légion d'Honneur.*